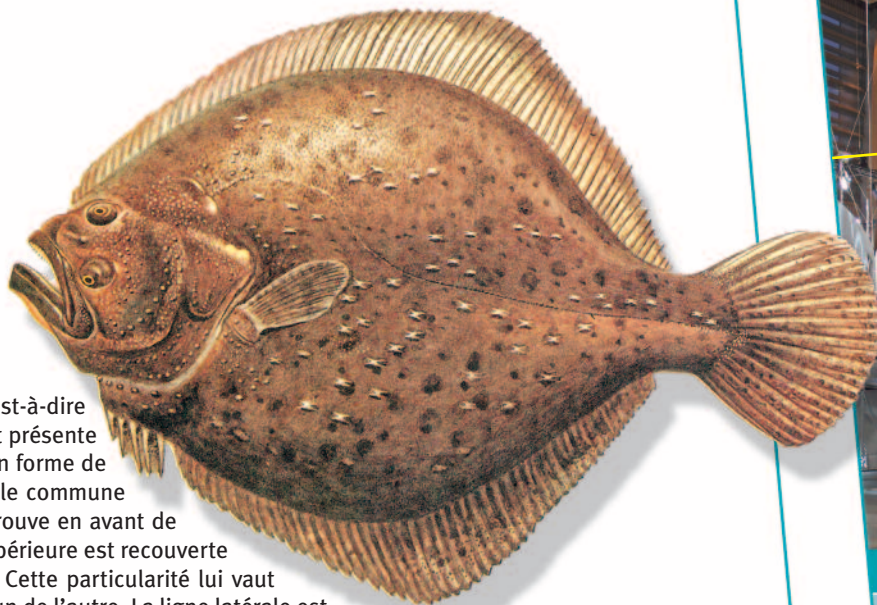


LE TURBOT

Nom scientifique : *Scophthalmus maximus* (Linné, 1758)
Nom(s) courant(s) : turbot, turboden, roubou clavelat
Noms étrangers : Turbot (anglais), Rombo chiodato (I), Remol, Rodoballo (E), Steinbutt (D), Pregado (P), Tarbot (NL), Pigghvarr (N)
Taille moyenne : 45 cm
Taille biologique : 30-35 cm
Taille maximale : 100 cm pour 22 kg
Taille minimale de capture : 30 cm



Le turbot est un **poisson plat**, gaucher ou sénestre, c'est-à-dire qu'il repose sur sa face droite (face inférieure, aveugle) et présente sa face gauche vers le haut (face supérieure). Le corps, en forme de losange, peut atteindre 1 m de longueur bien que la taille commune soit de 30 à 60 cm. L'origine de la nageoire dorsale se trouve en avant de l'œil et ses premiers rayons sont non-ramifiés. La face supérieure est recouverte de tubercules osseux (des écailles transformées) épars. Cette particularité lui vaut son nom commun de *clouté*. Les yeux sont bien écartés l'un de l'autre. La ligne latérale est très incurvée au niveau de la nageoire pectorale. À l'instar de la majorité des poissons plats, la livrée est de couleur variable, sujette à une forte homochromie avec le fond. Elle peut présenter de nombreuses taches rondes blanches à noires. La barbue (*Scophthalmus rhombus*) peut être confondue avec le turbot. Contrairement à ce dernier, la barbue possède une peau lisse sans tubercules osseux. Par ailleurs, les premiers rayons de la nageoire dorsale de la barbue sont profondément ramifiés, en barbe (d'où son nom), et son corps est de forme plus ovale ; celui du turbot étant plus proche du cercle ou du losange.

Habitat - Mode de vie

Poisson benthique, le turbot vit sur les fonds sableux ou mixtes (vase, graviers et rochers). On le trouve dans les **eaux côtières profondes de 10 à 140 m**. Les alevins et les jeunes de moins de deux ans vivent sur les plages entre le rivage et le niveau des plus basses mers, les adultes se risquant rarement au-dessus de 15 m de profondeur.

Le turbot supporte très bien les eaux saumâtres des estuaires qui sont essentiellement peuplées par les jeunes individus ; il est fréquent d'observer des jeunes à l'embouchure des rivières littorales.

La larve se nourrit de copépodes, de larves de crustacés et de mollusques. **Le turbot adulte est un prédateur vorace**, les espèces consommées varient selon le secteur géographique : sprats, tacauds, vives, lançons, gobies, jeunes soles, harengs et merlans peuvent figurer au menu du turbot. Les céphalopodes et crevettes peuvent occasionnellement compléter son régime.

Répartition géographique

Mer du Nord, mer Baltique, Atlantique Est, Méditerranée.

Reproduction - Croissance

En Atlantique et mer du Nord, le mâle acquiert sa maturité sexuelle lors de sa troisième ou quatrième année (vers 25 cm), la femelle lors de sa cinquième ou sixième année (vers 33 à 41 cm). **La ponte a lieu de mars à avril**. De 1,8 à 3 millions d'œufs sont expulsés par chaque femelle entre 25 et 80 m de profondeur. L'œuf, rouge et sphérique, est pélagique (entraîné en pleine eau par le courant) et mesure entre 0,9 et 1,2 mm de diamètre.

L'éclosion aurait lieu après 5 à 10 jours d'incubation (selon la température de l'eau). Les alevins vivent dans des eaux comprises entre 0 et 10 m de profondeur de juin à septembre. Ils se nourrissent de petits crustacés et de larves de gastéropodes. Ils rejoignent ensuite les nurseries près du rivage et des plages de sable. **La métamorphose se déroule après 68 jours de développement dans la nature, à une taille de l'ordre de 2 à 3 cm**. L'œil droit migre sur la face gauche et l'animal devient benthique.

Comment le pêcher ?

Pêche aux appâts naturels

Les techniques les plus couramment utilisées sont les suivantes : pêche à soutenir, au mouillage, en dérive au vif, en dérive au mort-manié. Tous les petits poissons morts ou vifs peuvent servir d'appâts : en priorité lançon, anguille, gobie, mais aussi anchois, chinchard, éperlan, hareng, limande, merlan, tacaud. Les hauts fonds sableux, les cuvettes de sables et les ridins balayés par les courants sont des endroits privilégiés pour sa recherche.

Pêche aux leurres

Le turbot se prend occasionnellement en pêchant à la dandine ou en dérive à l'aide de leurres souples (shad, virgule, slug et finesse shad, worm, tube) ou métalliques (cuiller lourde, jig, madaï, inchiku).

Gastronomie

La chair ferme et savoureuse du turbot en fait l'un des poissons les plus estimés de nos côtes. Poché entier ou en morceaux, accompagné de quelques petits légumes et d'une sauce à base de coquillages, ce poisson est une pure merveille... Bon appétit.

